



Vulnérabilités au travail. Naissance et actualité de la psychopathologie du travail de Veil, présentation par Dominique Lhuilier

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3216>
DOI : 10.4000/pistes.3216
ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Référence électronique

Jacques Leplat, « Vulnérabilités au travail. Naissance et actualité de la psychopathologie du travail de Veil, présentation par Dominique Lhuilier », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 15-1 | 2013, mis en ligne le 01 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3216> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3216>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Vulnérabilités au travail. Naissance et actualité de la psychopathologie du travail de Veil, présentation par Dominique Lhuilier

Jacques Leplat

- 1 L'analyse de cet ouvrage présente quelques difficultés pour l'analyste, qui tiennent à sa composition. D'ordinaire, la présentation d'un livre se résume à quelques pages qui donnent un aperçu de son contenu et en font ressortir les mérites de même que les éventuelles faiblesses. Mais dans le cas présent, il s'agit de tout autre chose. La présentation de Dominique Lhuilier (D.L.) occupe quarante pages qui n'introduisent pas seulement aux textes de Cl. Veil figurant dans la seconde partie, mais à l'œuvre de l'auteur et s'intitulent très justement « Introduction à l'œuvre de Claude Veil ». La seconde partie de l'ouvrage est constituée d'un choix de textes de Cl. Veil provenant essentiellement d'articles de l'auteur issus de publications souvent difficiles à trouver actuellement. Étant donné cette composition de l'ouvrage et au risque d'une certaine redondance, nous ferons séparément l'analyse des deux parties. L'analyse coordonnée de ces deux textes aurait exigé une compétence du domaine que nous n'avons pas.

Claude Veil

Vulnérabilités au travail

Naissance et actualité
de la psychopathologie du travail

Présentation par
Dominique Lhuilier

érès
Clinique du travail



- 2 Tout d'abord, quelques éléments sur la carrière de Cl. Veil extraits de la présentation très détaillée de D.L. (p. 12 sq.). Cl. Veil est né en 1920 à Paris ; il reçoit une formation de base en médecine puis en psychiatrie, exerçant entre temps la fonction d'ingénieur en organisation. Un cursus varié dans des institutions diverses, son contact avec les grands de sa discipline, Sivadon et Pacaud, notamment, lui permettent d'acquérir une grande compétence. Il contribue à la création de la psychopathologie du travail comme discipline. Il a travaillé dans des institutions diverses, été associé à de nombreux projets ; il a terminé sa carrière active à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Il a beaucoup écrit et publié, seul et en collaboration. Durant son parcours varié, il n'a jamais abandonné la psychopathologie du travail, reconnaissant « le travail comme une activité humaine fondamentale ». Parmi les caractéristiques de son œuvre, D.L. note qu'elle est indissociable de la pratique clinique (p. 12), qu'elle manifeste « la résistance aux catégorisations et segmentations du 'normal' et du 'pathologique' », qu'elle témoigne d'un « moindre intérêt aux maladies et à leurs nosographies qu'à leurs frontières et aux passages d'un état à un autre », que « s'il porte une attention essentielle aux activités, [...] il est aussi profondément préoccupé par la question de l'institution » (p. 22).
- 3 L'introduction de D.L. donne une clé de lecture des textes de Cl. Veil. Elle commente un certain nombre de thèmes (intérêt pour le terrain, le handicap, les modèles causalistes, etc.) dans la partie Faire progresser la méthodologie et examine, dans la partie Actualité de Cl. Veil, ce qui rend cette œuvre encore pleine d'enseignement pour le lecteur d'aujourd'hui. On appréciera notamment dans cette même partie une bonne allusion au concept de vulnérabilité « critère distinctif et principe explicatif » (p. 42) dans lequel est vu « l'envers de la résilience ». Ce concept qui entre au pluriel dans le titre du livre aurait mérité un développement plus important.
- 4 Dans cette même introduction, D.L. déclare qu'
« on peut dégager de la lecture des textes de Cl. Veil deux axes principaux d'investigation qui constituent le fil directeur de ses différents travaux : les processus de désadaptation de l'homme au travail et le statut et traitement appliqué aux 'désadaptés' » (p. 34).
- 5 On ne peut donner ici de détails sur cette introduction dont la qualité constitue un bel hommage à Cl. Veil avec qui Dominique Lhuillier a eu l'occasion de collaborer à plusieurs recherches.
- 6 Comme il a déjà été indiqué plus haut, la seconde partie du livre est constituée de onze textes de Cl. Veil plus un entretien avec lui. Comme il n'est pas possible de présenter chacun de ces textes, nous avons choisi d'en présenter d'abord les titres, puis un ensemble de citations autour de quelques thèmes. Voici donc d'abord les titres : Phénoménologie du travail, Aspects médico-psychologiques de l'industrialisation moderne, La reprise du travail, La sécurité du travail, L'absentéisme, Les états d'épuisement, Handicap et société : la réadaptation sociale, Santé mentale et travail, Fatigue et monotonie, Où en est la psychopathologie du travail ?, L'imaginaire au travail, Trauma et contre-trauma, Conclusion, Entretien avec Claude Veil.
- 7 Comme le montrent leurs titres, ces textes couvrent des domaines variés. Ils sont extraits de publications très diverses et s'adressaient à des publics différents. Ils manifestent le mode de travail de l'auteur qu'il définit ainsi :
« Je suis parti du terrain, pas de positions théoriques. Et, une élaboration théorique, en admettant qu'elle ait eu lieu, n'avait de sens pour moi que si elle s'appuyait

constamment sur cette expérience et ce pas à pas. Le pas à pas du renvoi constant du travail de terrain et de la réflexion » (cité par D.L., p. 12).

- 8 Ces textes expriment un souci de rigueur et de toujours justifier les conclusions en précisant aussi leurs limites. Ils montrent également le souci d'articuler ces conclusions avec d'autres travaux comme en témoignent les bibliographies souvent nourries de ces articles.
- 9 Nous nous contenterons maintenant, autour de quelques concepts clés, d'extraire des passages particulièrement significatifs susceptibles de donner une idée du contenu traité et de susciter chez le lecteur l'envie de s'y référer. À cette fin, nous utiliserons le premier texte,

« Phénoménologie du travail », publié en 1957, qui contient selon D.L. « l'essentiel du travail poursuivi ensuite par Cl. Veil ; on y trouve à la fois les fondements épistémologiques mobilisés, la pluridisciplinarité comme instrument du travail de pensée et les principales problématiques qui feront l'objet de recherches ultérieures : fatigue, détérioration fonctionnelle, clinique de l'échec professionnel... mais aussi signification du travail pour le sujet... » (p. 35).

1. Sur le travail

« Le travail est vie, création (p. 56) » ;

« il est réalisation de soi » (p. 56) ;

« il est vu et proclamé voie, outil et preuve d'intégration sociale » (p. 287).

Mais « il peut être aussi un refus de la réalité, une fuite, une évasion, un refuge » (p. 59).

« Il peut aussi devenir fatigue » (p. 63).

2. Sur la psychopathologie du travail

- 10 En 1985 :

« Le lien entre le travail et la psychopathologie a été reconnu sous des formes elles-mêmes renouvelées. [...] On a appris à développer des études sur des relations qualitatives et comparatives en construisant des raisonnements épidémiologiques et en acceptant une révision du credo déterministe linéaire. [...] On fait moins scandale en s'exprimant en termes de pluridisciplinarité ou de pluricausalité » (p. 291).

3. Sur la fatigue

« Toute fatigue est toujours le produit de la rencontre entre une personne et une situation » (p. 261).

« La fatigue est un état d'épuisement psychosomatique, de lassitude et de découragement. Toute fatigue durable comporte cette intrication de facteurs somatiques et psychologiques. Être fatigué, c'est à la fois éprouver une incapacité et s'y abandonner. Il importe d'apprécier la part respective des deux séries de facteurs, qui ne s'excluent qu'à la limite » (p. 241).

« La fatigue est en réalité une modalité de l'adaptation, un élément constitutif de la régulation du système, un signal d'alarme déclenchant les mécanismes de protection contre l'excès de charge. La fatigue est un état indispensable à l'activité, inséparable d'elle... » (p. 279).

4. Sur les handicapés

« Nous allons tenter de montrer comment le handicapé s'y prend pour se construire lui-même au sein des communautés auxquelles il appartient, pour devenir membre 'à part entière' de celles-ci ; et comment celles-ci, en bloc et dans leurs constituants, y contribuent » (p. 187).

« Rappelons seulement qu'il n'existe pas de handicap pur, qui appartiendrait à une espèce définie et stable ; qu'ainsi, par exemple, il n'est pas de handicap physique qui ne soit psychologique à quelque degré et à quelque moment » (p. 187).

« Chemin faisant, on aura appris des handicapés tout ce que leur existence dévoile des faiblesses de la société. Leurs difficultés nous éclairent sur les problèmes généraux qui, parce que le handicapé a des problèmes particuliers ne représentent que plus d'urgence à être résolus » (p. 216).

5. Sur la sécurité

« La sécurité du travail n'est pas seulement l'absence de maladie ou d'accident, elle consiste d'abord dans la réduction du risque » (p. 147). « Il n'y a pas lieu d'opposer prévention technique et prévention humaine ; non seulement, elles sont complémentaires, mais encore elles sont chacune subordonnées à l'autre - car la sécurité forme un tout indissociable » (id.).

« Le retentissement émotionnel de l'insécurité est considérable, et pèse lourdement dans les effets des nuisances professionnelles » (id.).

- 11 En conclusion, cet ouvrage constitue un bel hommage à Claude Veil dont il met en valeur la qualité et l'actualité de l'œuvre. Après sa lecture, on se dit qu'il contient la matière d'un manuel de psychopathologie du travail. On y trouve à la fois des concepts directeurs et la manière de les mettre en œuvre. C'est un livre qui sait faire vivre un auteur et dont la connaissance de l'auteur éclaire la diversité de l'œuvre. C'est aussi un livre ouvert qui stimule la réflexion sans jamais l'enfermer dans des cadres rigides et des solutions définitives. Quand on lit ces textes, on a le sentiment d'avoir acquis des connaissances et des compétences en même temps que d'avoir encore beaucoup à découvrir. Les textes que ce livre nous donne à lire sont bien écrits et de ce fait lisibles pour un large public. Tous ceux qui s'intéressent au travail trouveront un intérêt et un bénéfice à cette lecture. Les étudiants d'aujourd'hui auront toujours à y apprendre. Félicitations à la présentatrice et bon succès à cet ouvrage qui le mérite.

AUTEUR

JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris, France